

Prospections

Lors du camp de Février

Le Trou du Mas Crémat

X : 763,3

Y : 217,2

Z : 290 m

En attendant le matériel et le président qui se faisait attendre, nous décidons de prospecter aux alentours du Mas Crémat, du côté gauche de la route ; un petit aven nous ayant été signalé "près" d'un pylone : sans trop d'efforts, nous en trouvons l'orifice qui s'ouvre sur le bord d'une petite doline très touffue.

Nous décidons de faire l'exploration du trou qui en fait n'est qu'un petit puits de 4-5 mètres de profondeur et qui devait servir de dépotoir à en juger par l'abondance des os et des crânes de moutons, vaches et chèvres qui jonchent le sol. L'exploration est menée tambour battant car il ne semble y avoir aucune continuation.

Avant de sortir, chacun choisit un crâne et nous rejoignons le reste du groupe car le président est arrivé sur ces entrefaits.

Le Trou du lac de Tharaux

X : 758,6

Y : 215,6

Z : 320 m

C'est lors d'une prospection en Septembre 1974 que l'orifice de l'aven, qui était alors obstrué par un gros bloc, fut découvert.

Le 18 Février 75, pendant le camp de la Quiquier, une équipe du GSBM décida d'aller jeter un oeil au fond de ce petit trou... Il s'agit d'un petit puits de 5 m environ obstrué par des blocs. Une désobstruction rendue impossible en raison des faibles dimensions du puits (0,5.0,3) pourrait cependant donner.

Le Trou du bord de la voie

X : 762,9

Y : 218,9

Z : 290 m

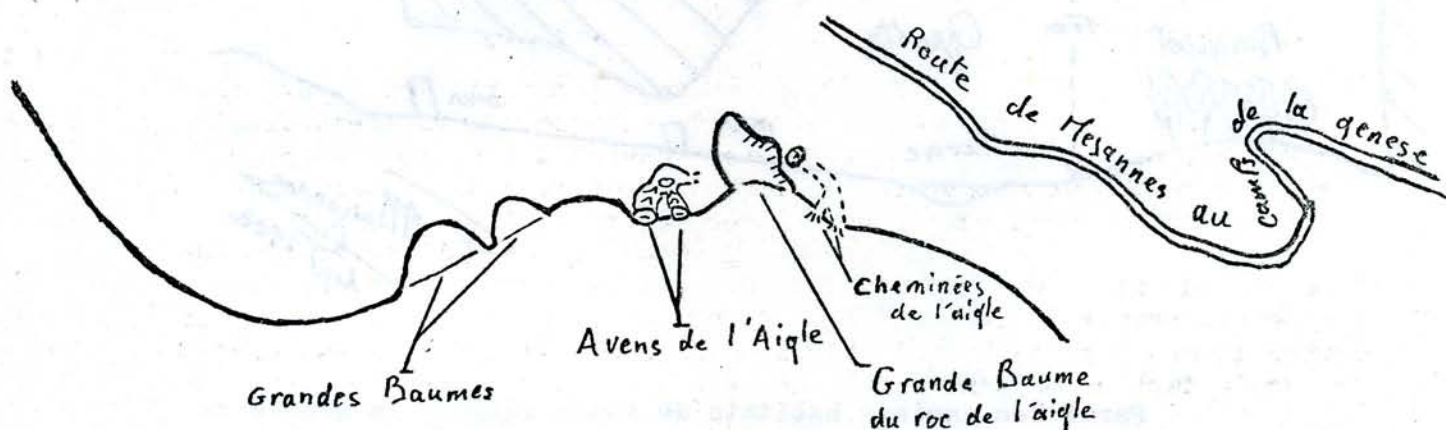
En prospectant au bord de la voie reliant "Le Clap" au Mas de Terris, des membres du GSBM découvrirent un petit aven.

Cette cavité a un léger développement horizontal entrecoupé de chatières qui ont été désobstruées par la SEES semble-t-il.

Les Trous de l'Aigle

C'est sur le site impressionnant du "Roc de l'Aigle" que nos prospections nous ont amené à découvrir quelques cavités. Le promontoire naturel que forme un rocher en avant des avens nous permet d'observer d'une part la vallée de la Cèze au niveau de la Génèse, et l'admirable combe de Peyrol dont on observe des cavités dans les falaises opposées.

Les alentours du Roc sont agrémentés de nombreuses cavités d'importance spéléologique médiocre .



De toutes les cavités, seul l'aven du Roc de l'Aigle est intéressant : on y accède par deux entrées en marmite de géants et une désescalade de trois mètres mène au sommet d'un puits de cinq mètres. Ensuite un long et raide éboulis termine cette cavité. Des varappes aux différentes cheminées ont permis de constater qu'il n'y avait pas de continuation apparente.

Par la cheminée de l'Aigle, une escalade de cinq mètres nous permet de déboucher dans la falaise, sans continuation.

La baume du Roc est très connue pour son gisement archéologique datant du Cardial, divers travaux y ont été effectués par les spécialistes régionaux.

Les deux autres baumes sont assez impressionnantes par leur constitution, dans l'une d'elle, on y a observé une poche d'air chaud en hiver.